

FEUILLET PAROISSIAL SAINT-MAXIME

1 juin 2025



Paroisse St-Maxime : 3 700, boul. Lévesque Ouest, Laval H7V 1E8

Bureau ouvert les : Lundi, mercredi et vendredi de 9 h 30 à 13 h.

Tél : 450 681-1977 : Secrétaire #1, Pascal #2, Maketalena #4

Courriel secrétaire : secretariat@paroissesaintmaxime.org

Courriel administrateur paroissial : cure@paroissesaintmaxime.org

Courriel agente de pastorale familiale : pastoraleagente@gmail.com

Courriel pour le feuillet paroissial : stmaxime1@gmail.com

Site internet : <https://www.paroissesaintmaxime.org>

Partage Saint-Maxime : pastorale sociale, dépannage alimentaire, bazar.

Ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 18 h 00.

Tél. : 450 973-4242. Courriel : partagestmaxime@gmail.com

Nouvelles et événements

- 🐦 Le vendredi 6 juin, marquera le début des prochains vendredis du mois dédiés au Sacré-Cœur. Comme d'habitude, seuls les premiers vendredis seront animés par le groupe « Cœur d'accueil de Jésus ».
- 🐦 Le 8 juin à 11 h 00 nous accompagnerons 4 jeunes à la confirmation. Il s'agit de : Marc-Kevin Yapi, Uriel Yapi, Nadege Sindayigaya Miyimbona et Christian Compaoré. Nos prières vous accompagnent ainsi que pour vos familles.
- 🐦 En cette fin de semaine, nous sommes invités à donner généreusement pour les œuvres pastorales du pape, autrefois appelées les charités papales. Avec les fonds amassés par cette collecte, le Pape peut subvenir en notre nom à tous, à divers secours d'urgence dans le monde.
- 🐦 Contribution de la dîme. Si vous n'avez pas reçu votre enveloppe par la poste pour la contribution de la dîme, des enveloppes sont disponibles à l'accueil lors des messes. Merci de votre soutien.
- 🐦 Prochaine date du Cours biblique, samedi 7 juin à 10 h 45.
- 🐦 Prochaine date du Partage biblique, dimanche 15 juin 9 h 45.



UNE
ESPÉRANCE
À
PARTAGER

HORAIRE DES MESSES ET ACTIVITÉS

Messes dominicales

Samedi : 16 h 30
Dimanche : 8 h 30
11 h 00 (Messe familiale)

Messes en semaine

Mercredi et vendredi : 16 h 30
Lundi, mardi, jeudi et samedi : 8 h 30
Chapelet : 30 minutes avant chaque messe de semaine.
Sacrement du pardon : Disponible avant ou après les messes

Adoration

Mercredi et vendredi : 17 h 00
Lundi, mardi, jeudi et samedi : 9 h 00

Catéchèse (*sous-sol du presbytère, porte 5*)

1^{er} et 3^e dimanche du mois 9 h 45

Cœur d'accueil de Jésus

Mercredi et samedi : 20 h 00 Zoom 899 282 6257

Cours biblique

Samedi : 10 h 45 (1 sem. sur 2)

Famille du Sacré-Cœur

Vendredi 16 h 30

Légion de Marie

Mardi et samedi : 9 h 00

Partage biblique (*sous-sol du presbytère, porte 5*)

Mardi : 18 h 30
Dimanche : 9 h 45

Païement par Interac

- 1 Pour effectuer un virement **Interac** via votre compte de banque, suivre les étapes suivantes :
- 2 Avoir le service Interac par votre banque et y accéder par internet.
- 3 Ajouter un nouveau destinataire : **Paroisse Saint-Maxime**
- 4 Inscrire ce courriel de la paroisse : interac@paroissesaintmaxime.org
- 5 Inscrire le montant et aussi votre téléphone, votre numéro d'enveloppe, s'il y a lieu, et la raison don, dîmes, quête, intention de messes, funérailles etc. Si on vous demande une question, écrire : Sanctuaire. Une réponse de sécurité écrire : Sacrecoeur.
- 6 Envoyer. Merci de votre soutien à la paroisse.

INTENTIONS DES MESSES - 2025

Samedi 31 mai

8 h 30 : Jeanne d'Arc Dumas La succession

16 h 30 : France Comeau Famille Comeau

Dimanche 1 juin

8 h 30 : Karol Halmo et Anna Halmova Leur fille

11 h 00 : Famille Léveillé Cécile

Lundi 2 juin 8 h 30 : Sheran Kay Benitez Famille Bédard

Mardi 3 juin 8 h 30 : Alix Jocelyne Cliche

Mercredi 4 juin 16 h 30 : Joachim Glenney Son fils

Jeudi 5 juin 8 h 30 : Evelyne Désiré Marie-Françoise

Vendredi 6 juin 16 h 30 : Simone Ferland Louise Laurier

Samedi 7 juin

8 h 30 : Madeleine Bergeron La succession

16 h 30 :

Dimanche 8 juin

8 h 30 : Jeanne D'Arc Cuerrier Carole et Jean

11 h 00 : Action de grâce Tchimou

VOS OFFRANDES DU 25 MAI 2025

Quête : 1 028 \$

Lampions : 293 \$

Bellerive : 37 \$

Dîme : 1 440 \$



La lampe du sanctuaire brûle du 31 mai au 6 juin
aux intentions de Joanna et Manuel



Comme le Christ à l'Ascension, tous appelés "à la droite du Père"



Pascal Deloche / Godong – L'Ascension du Christ.

[Jean-Thomas de Beauregard](#)- Aleteia publié le 28/05/25

Religieux dominicain du couvent de Bordeaux, le frère Jean-Thomas de Beauregard commente les lectures de la solennité de l'Ascension. L'Ascension, ce n'est pas seulement le Christ qui monte vers le Ciel, c'est aussi le Christ qui prend place "à la droite du Père". Là, Jésus accomplit pleinement son sacerdoce pour notre salut, là nous sommes tous appelés à partager la gloire de Dieu.

Dans l'épître aux Hébreux, Jésus est présenté, "après avoir offert pour les péchés un unique sacrifice", après son Ascension, comme "assis pour toujours à la droite de Dieu", où "il attend désormais que ses ennemis soient mis sous ses pieds" (Hb 10, 12-13). C'est précisément le passage de l'épître aux Hébreux qui manque dans la sélection opérée pour la liturgie de l'Ascension. Et c'est dommage ! Pourquoi ?

Rechercher les choses d'en haut

Lors de la solennité de l'Ascension, on s'intéresse souvent plutôt au mouvement du Christ vers le Ciel, ce "chemin nouveau et vivant qu'il a inauguré en franchissant le rideau du Sanctuaire", que Jésus nous invite à emprunter à sa suite. L'Ascension est alors un mystère ecclésial et eschatologique plus encore que christologique, ce qui est évidemment vrai ! Il s'agit pour nous "de suivre de cœur le Christ là où nous croyons qu'il est monté avec son corps", comme le souligne [saint Grégoire le Grand](#). C'est un rappel que "pour nous, notre cité se trouve dans les cieux" ([Ph 3, 20](#)), et qu'il nous faut donc "rechercher les choses d'en-haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu ; songer aux choses d'en-haut, non à celles de la terre" ([Col 3, 1-2](#)) tout en n'oubliant pas l'avertissement des

deux anges : “Pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ?” ([Ac 1, 11](#)) qui nous invite à faire fructifier le don de l’Esprit saint à venir en mission d’évangélisation pour le monde entier.

L’Ascension est aussi un enseignement sur la continuité entre l’individualité terrestre et l’individualité céleste : c’est un seul et même homme, en sa corporéité, qui a vécu sur la terre et qui vit ressuscité dans la gloire du ciel. La manifestation visible que c’est un seul et même Christ qui a vécu, est mort, est ressuscité, et monté visiblement au Ciel nous permet de le comprendre pour nous-mêmes : la résurrection n’est pas une re-crédation, le remplacement d’un être par un autre. C’est la même personne, âme et corps, car Dieu veut sauver toute notre personne, unique et singulière, et non pas peupler le Ciel d’ersatz, de clones ou de remplaçants qui viendraient faire nombre au Ciel pour pallier notre disparition à la mort.

À la droite du Père

Le mouvement du Christ-Tête vers le Ciel, et des membres de son corps mystique que sont les baptisés à sa suite, notre citoyenneté céleste, l’évangélisation de tous grâce au feu de l’Esprit saint répandu sur la terre, la résurrection de l’âme et du corps de chacun dans son individualité personnelle, c’est très important. Mais le résultat de ce mouvement, en la personne du Christ, est alors un peu négligé.

Quel résultat ? Après être monté, Jésus prend place à la droite du Père. Cette session du Fils à la droite du Père, c’est un article du [Credo](#) ! Et pourtant, on ne prêche quasiment jamais dessus, peut-être parce qu’il n’y a pas de fête dédiée, la plus proche étant précisément l’Ascension. La prédication apostolique la plus primitive tenait la session du Christ à la droite de Dieu pour une vérité de foi évidente et centrale dans la foi chrétienne. Il est d’autant plus surprenant de voir combien elle semble s’être effacée de nos consciences chrétiennes aujourd’hui.

La gloire et l’honneur de la divinité

Peut-être faut-il y voir une résistance des esprits forts qui se gaussent d’une imagerie apparemment grossière et enfantine, sans voir toutes les résonances bibliques de cette image qui est tout sauf stupide et régressive. Les partisans d’une démythologisation de l’Écriture Sainte se croient scientifiques et intelligents en écartant les images et ce schème spatial si apparemment simpliste. Les Pères de l’Église n’avaient pourtant pas attendu la science moderne pour conclure avec saint Jean Damascène, au VIII^e siècle :

Nous tenons que le Christ s’est assis à la droite de Dieu le Père corporellement, mais nous ne tenons pas la droite du Père pour localisable. Comment ce que l’on ne peut cerner aurait-il une droite localisable ? La droite et la gauche sont des choses délimitées. Par droite du Père nous entendons la gloire et l’honneur de la divinité, où celui qui existait comme Fils de Dieu avant tous les siècles comme Dieu et consubstantiel au Père, s’est assis corporellement après qu’il s’est incarné et que sa chair a été glorifiée ; il est adoré d’une même adoration avec sa chair par toute créature (*De fide orthodoxa*).

On le voit, les modernes qui croient triompher de l’obscurantisme en démythologisant l’Écriture sont seulement ignorants, victimes de cette “énorme bêtise, la bêtise au front de taureau” que Baudelaire moque précisément lorsqu’il s’accuse, avec ses contemporains d’avoir “blasphémé Jésus, des Dieux le plus incontestable” (*L’Examen de minuit*, dans *Les Fleurs du mal*). Ignorants, et en retard de plusieurs siècles...

La puissance du Médiateur

Car au-delà même de la littéralité de l'image, la session de Jésus à la droite du Père réfère à un événement réel dont toute la Bible se fait l'écho. Le plus souvent, les auteurs du Nouveau Testament qui parlent du Christ ressuscité siégeant à la droite du Père reprennent implicitement ou explicitement le psaume 109, que nous chantons aux vêpres du dimanche soir. L'idée sous-jacente est celle d'une proximité privilégiée avec Dieu, d'une vie commune avec lui, d'une participation à son pouvoir et à son règne : "Oracle du Seigneur à mon Seigneur : "Siège à ma droite" ; tes ennemis, j'en ferai ton marchepied" ([Ps 109, 1](#)).

L'Ascension, et la session de Jésus à la droite du Père, c'est donc la manifestation d'une exaltation, d'une seigneurie, et aussi d'un jugement, le tout lié au sacerdoce comme l'auteur de l'épître aux Hébreux l'a bien compris. Ce sacerdoce du Christ exercé selon une proximité inouïe avec le Père, qu'aucune limite terrestre ne peut désormais entraver, permet au Fils d'intercéder plus efficacement que jamais en faveur des hommes. Au Ciel, Jésus est assis, certes, mais pas allongé ni alangui ; il siège, car alors il accomplit plus efficacement que jamais sa mission de Médiateur pour notre salut, en nous communiquant sans cesse son Esprit saint.

Une royauté à l'égal de Dieu

Pour les auteurs du Nouveau Testament, cela semble être un aspect important et assez familier de la Révélation concernant le Christ ressuscité, puisqu'on le retrouve en divers lieux sans qu'on prenne la peine de l'expliquer : les Évangiles de Marc et de Matthieu, la 1^{ère} épître de Pierre, l'épître aux Hébreux, les épîtres aux Romains, aux Colossiens, aux Éphésiens, en tout une vingtaine d'attestations. Sans compter l'Apocalypse qui nous entretient de "l'Agneau qui se tient au milieu du trône" et qui se révèle paradoxalement comme le "pasteur pour nous conduire aux sources de la vie" ([Ap 7, 17](#)).

La session du Christ à la droite du Père permet aussi de préciser quelque chose de la divinité du Christ et de sa distinction d'avec le Père. Aux premiers siècles de l'Église, l'hérésie subordinatianiste menaçait en effet : certains, comme Marcel d'Ancyre, prenaient prétexte d'un passage de la 1^{ère} épître aux Corinthiens où il est dit du Christ qu'à la fin du temps il remettra sa royauté à son Père ([1 Co 15, 24-28](#)), pour en inférer une infériorité du Fils et le caractère provisoire du règne du Fils. Mais si le Christ siège à la droite du Père pour l'éternité, alors sa royauté n'a pas de fin et il lui est égal, quoique distinct selon la personne.

Tous appelés au privilège du Christ

En quoi ce privilège exclusif du Christ nous concerne-t-il ? Mais parce que nous sommes appelés à y participer de manière analogue : gloire de la divinité, béatitude du Père, dignité royale, résurrection corporelle, tout cela nous est promis comme fils dans le Fils. Il n'y a guère que le pouvoir judiciaire auquel nous ne participons pas à titre personnel mais que l'Église possède comme corps de manière dérivée. Être à la droite de la droite, en politique, c'est un peu connoté... En religion, et dans la foi catholique, c'est notre vocation à tous !

LECTURES DE LA MESSE

PREMIÈRE LECTURE

« Tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva » (Ac 1, 1-11)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

Cher Théophile, dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'est présenté vivant après sa Passion ; il leur en a donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu.

Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. Il déclara : « Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. »

Ainsi réunis, les Apôtres l'interrogeaient : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

– Parole du Seigneur.

PSAUME

R/ Dieu s'élève parmi les ovations, le Seigneur, aux éclats du cor.

Tous les peuples, battez des mains,
acclamez Dieu par vos cris de joie !
Car le Seigneur est le Très-Haut, le redoutable,
le grand roi sur toute la terre.

Dieu s'élève parmi les ovations,
le Seigneur, aux éclats du cor.
Sonnez pour notre Dieu, sonnez,
sonnez pour notre roi, sonnez !

Car Dieu est le roi de la terre :
que vos musiques l'annoncent !
Il règne, Dieu, sur les païens,
Dieu est assis sur son trône sacré.

DEUXIÈME LECTURE

« Le Christ est entré dans le ciel lui-même » (He 9, 24-28 ; 10, 19-23)

Lecture de la lettre aux Hébreux

Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, figure du sanctuaire véritable ; il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'a pas à s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis la fondation du monde. Mais en fait, c'est une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice. Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois et puis d'être jugés, ainsi le Christ s'est-il offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ; il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent.

Frères, c'est avec assurance que nous pouvons entrer dans le véritable sanctuaire grâce au sang de Jésus : nous avons là un chemin nouveau et vivant qu'il a inauguré en franchissant le rideau du Sanctuaire ; or, ce rideau est sa chair. Et nous avons le prêtre par excellence, celui qui est établi sur la maison de Dieu. Avançons-nous donc vers Dieu avec un cœur sincère et dans la plénitude de la foi, le cœur purifié de ce qui souille notre conscience, le corps lavé par une eau pure. Continuons sans fléchir d'affirmer notre espérance, car il est fidèle, celui qui a promis.

– Parole du Seigneur.

ACCLAMATION

Alléluia. Alléluia.

De toutes les nations, faites des disciples, dit le Seigneur.
Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

Alléluia.

ÉVANGILE

« Tandis qu'il les bénissait, il était emporté au ciel » (Lc 24, 46-53)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là, Jésus ressuscité, apparaissant à ses disciples, leur dit : « Il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. à vous d'en être les témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut. » Puis Jésus les emmena au dehors, jusque vers Béthanie ; et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel. Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, en grande joie. Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu.

– Acclamons la Parole de Dieu.